

FORMATION POST-GRADUEE FPH EN PHARMACIE HOSPITALIERE

Travail de diplôme (résumé)

Optimisation de l'utilisation des antibiotiques en milieu hospitalier : impact des services pharmaceutiques dans une approche interdisciplinaire

Vera von Gunten

Supervision : Dr J.-Ph Reymond PD

Institut Central des Hôpitaux Valaisans – Division de Pharmacie

Le but de ce travail, dans le cadre d'une démarche interdisciplinaire, est de développer différents outils nécessaires à l'utilisation rationnelle des antibiotiques dans le contexte d'hôpitaux régionaux, en se concentrant sur l'implication spécifique des services pharmaceutiques. Ce travail se présente en 4 étapes.

La 1^{ère} étape est une revue de la littérature faisant le point sur les études évaluant l'impact des services pharmaceutiques dans le domaine de l'antibiothérapie. Les différentes stratégies mises en place par les pharmaciens (seuls ou au sein d'une équipe interdisciplinaire) y sont résumées et leur impact sur différents indicateurs cliniques ou économiques est comparé. Un impact positif et statistiquement significatif des interventions pharmaceutiques a pu être mis en évidence pour les indicateurs concernant l'adéquation du traitement et les coûts. Cette revue relève l'importance d'une combinaison d'interventions, comme par exemple des interactions entre pharmaciens et médecins lors de la prescription, combinées à des recommandations pratiques ou des stratégies éducatives.

Les 3 étapes suivantes consistent à suivre et à intervenir dans l'utilisation des antibiotiques à différents niveaux. On part d'un tableau de bord en définissant des indicateurs de suivi permettant de comparer l'utilisation des antibiotiques à large spectre au cours du temps pour les hôpitaux dans leur ensemble (chapitre III). En conclusion, la variabilité observée dans cette analyse indique un potentiel d'uniformisation de l'utilisation de ces médicaments. Cet indicateur fourni annuellement par la pharmacie est un des huit indicateurs de qualité suivis dans les hôpitaux valaisans. Afin de tenter d'expliquer la variabilité entre hôpitaux, de cibler et d'évaluer les mesures à prendre, le suivi est répété au niveau de services du même type (chapitre IV). L'analyse montre que l'utilisation des antibiotiques, pour ce qui est des quantités et du type, n'est pas plus homogène au sein de mêmes services (chirurgie, médecine, soins intensifs) qu'elle ne l'est au niveau des hôpitaux dans leur ensemble. Le suivi de cet indicateur n'a donc pas été poursuivi et on conclut que la variabilité observée se situe probablement au niveau des habitudes de prescription. Une analyse au niveau du patient est donc indispensable pour avoir plus de détails sur l'indication de l'antibiothérapie et permettre la mise en place d'outils pour en améliorer et uniformiser l'utilisation. La dernière étape

consiste donc en deux études de l'utilisation des antibiotiques au niveau du patient. Elles visent toutes deux à évaluer l'impact de l'implémentation et du renforcement pharmaceutique de recommandations pratiques (la première ayant servi d'étude pilote pour évaluer la faisabilité de la seconde). L'une concerne des guidelines pour le passage de la voie intraveineuse à la voie orale, et l'autre, des guidelines sur l'antibiothérapie empirique en général. Dans les deux cas, l'impact est mesuré sur des indicateurs cliniques (durée de séjour, durée du traitement intraveineux, durée totale du traitement antibiotique) et économiques (coûts du traitement antibiotique). L'étude pilote conduite sur 55 patients a entre autres permis de montrer qu'il est possible d'implémenter des recommandations et de les renforcer dans les unités de soins. Pour ce qui est de l'impact de l'intervention, seule une diminution significative du « délai entre le jour où le patient remplit les critères pour recevoir un traitement oral et le jour où il le reçoit » a pu être démontrée. La deuxième étude portant sur le suivi de 1200 patients a un design visant à évaluer l'impact séparé de recommandations pour l'antibiothérapie empirique et celui de leur renforcement par un pharmacien dans les services de médecine de 2 hôpitaux, avec un troisième hôpital sans intervention faisant office de contrôle. La durée du traitement, la durée de séjour et les coûts n'ont pas pu être diminués par l'implémentation de recommandations, mêmes renforcées par un pharmacien. Par contre, cette étude met en évidence que, par ses interventions dans les unités de soins, le pharmacien a pu augmenter l'adhérence des médecins aux recommandations, permettant ainsi une stabilisation des coûts d'antibiothérapie. Ceci n'a pas été le cas ni dans l'hôpital contrôle, ni dans l'hôpital ayant uniquement reçu les recommandations, où les coûts ont augmenté.

Ce travail s'insérant dans une démarche qualité au niveau d'hôpitaux de soins aigus a donc permis à une pharmacie institutionnelle de développer différents outils nécessaires à l'utilisation rationnelle des antibiotiques, en mettant en évidence l'impact de la contribution du pharmacien clinicien dans le cadre d'une collaboration interdisciplinaire. Il a confirmé que l'intégration des pharmaciens dans les équipes de soins est essentielle pour la bonne gestion du médicament, la mise à disposition, la validation et le renforcement d'outils pour leur utilisation adéquate. La pharmacie se doit de poursuivre son engagement pour contribuer dans tous les domaines et par tous les moyens à sa disposition, en particulier au niveau clinique, à l'optimisation de l'utilisation des antibiotiques.